



Opération « crapauduc » de Feigères (Péron, 01)



Crapaud commun (*Bufo bufo*).

Pour la seconde année, une opération de sauvetage des amphibiens qui traversent la route communale de Chanvière, sous le hameau de Feigères (Péron, Ain), a été montée conjointement avec le service gestion de l'environnement (SGE ci-après) de la Communauté de Communes du Pays de Gex (CCPG ci-après) et la section de l'Ain du Groupe Herpétologique Rhône-Alpes (GHRA ci-après).

Les objectifs pour cette seconde année étaient de confirmer les résultats de l'année passée, d'améliorer la connaissance de la population d'amphibiens traversant la route (nombre d'espèces, dates de migration, etc.) et enfin de confirmer l'utilisation des buses existantes par les animaux.

Les nombreux bénévoles qui avaient participé lors de la première campagne en 2013 ont à nouveau été très mobilisés cette année, notamment en diffusant l'information dans des réseaux au-delà des associations naturalistes locales.

Éléments organisationnels :

La création au sein de la CCPG d'un service gestion de l'environnement et la nomination de Cécile Georget en charge de ce service a permis une organisation moins improvisée qu'en 2013. Ce service met en œuvre deux contrats dans lesquels peut s'inscrire l'opération menée à Feigères : le nouveau contrat de rivières du Pays de Gex et le contrat corridors.

La réunion organisée le 10 février 2014 avait pour objectifs de planifier l'opération de ce printemps, de faire un point sur les conditions matérielles du dispositif (remplacement du panneau spécial disparu, localisation du matériel, etc.) et d'organiser la campagne de communication autour de cet

événement (relais dans la presse locale, courrier aux riverains du hameau de Feigères et aux élus de Péron) et enfin de répartir les tâches entre les SGE et le GRHA.

La collectivité assure encore cette année le financement total de l'opération : achat du panneau de signalisation à l'ASPAS (Association de Sauvegarde et de Protection des Animaux Sauvages), réservation auprès de l'EIJA (Entreprise d'Insertion des Jeunes de l'Ain) d'une équipe pour les travaux de montage/démontage du dispositif, achat et renouvellement des consommables (colliers plastiques, agrafes, tiges...), duplication et plastification des documents de terrain. D'autre part, le SGE prend en charge la réalisation du Doodle de participation aux soirées et la diffusion de l'information.

Le GHRA intervient alors en appui technique en mettant à la disposition du SGE les documents de terrain (fiche d'identification, fiche de relevé) et assure la coordination et la collecte des résultats de la campagne. Il prend également en charge la rédaction d'un rapport final.

Cette année, l'innovation réside dans la mise en place d'un responsable par soirée. Cette proposition vise à réduire la charge de présence pour les bénévoles et à identifier plus clairement le référent de chaque soirée qui sera alors chargé d'envoyer les résultats au coordinateur (Stéphane Gardien). Les responsables de cette année sont les suivants : Anne MacNabb (mardi), Julie Warrillow (jeudi), Pierre-Maurice Laurent (samedi et dimanche) et Stéphane Gardien/Marjorie Lathuillière (lundi et vendredi).

La commune de Péron a remis à disposition deux panneaux routiers temporaires, du personnel communal pour le montage et le démontage et pour la mise en sécurité du chantier.

Le montage du filet a eu lieu le mercredi 26 février par l'EIJA en présence de deux bénévoles du GHRA.

Une rencontre a eu lieu le soir même *in situ* entre le SGE, le GHRA et les bénévoles pour le lancement de l'opération.

Le démontage a eu lieu le mercredi 26 mars.

Autre innovation cette année, un pot des bénévoles a été organisé par la CCPG le 16 avril sur le site et un diplôme de participation préparé par le GHRA a été remis aux jeunes participants, particulièrement nombreux cette année.

L'organigramme Doodle a connu un vif succès cette année puisque 37 bénévoles se sont inscrits pour participer à une ou plusieurs soirées de collectes. La participation assurée du responsable de soirée a permis d'éviter les inconvénients des aléas de participation rencontrés en 2013.

Éléments matériels :

Suivant la même technique que l'an passé, environ 600 mètres de filets ont été installés et maintenus sur des fers à béton (environ 300 tiges) par des colliers en plastique. Le bas du filet a été maintenu plaqué au sol par des agrafes métalliques (environ 1000 agrafes).

Le montage et le démontage ont chacun demandé une journée de travail pour une équipe de 4/5 personnes.

Les filets, après deux années d'utilisation, ont un peu souffert. Lors de l'installation, il manquait un dizaine de mètres pour terminer le secteur 4. Au cours de la campagne de ce printemps, quelques passages d'animaux ont nécessité des réparations/rafistolages. Si bien qu'il faudra envisager le remplacement d'une partie de ces filets dès la campagne 2015.

Le renouvellement des consommables (tiges de fers à béton, agrafes, colliers plastiques) demande aussi un suivi en terme de gestion du stock.



Une signalisation renforcée.

Résultats et analyse :

Les 4 secteurs d'amont en aval du linéaire de filets ont été conservés pour permettre une comparaison des résultats :

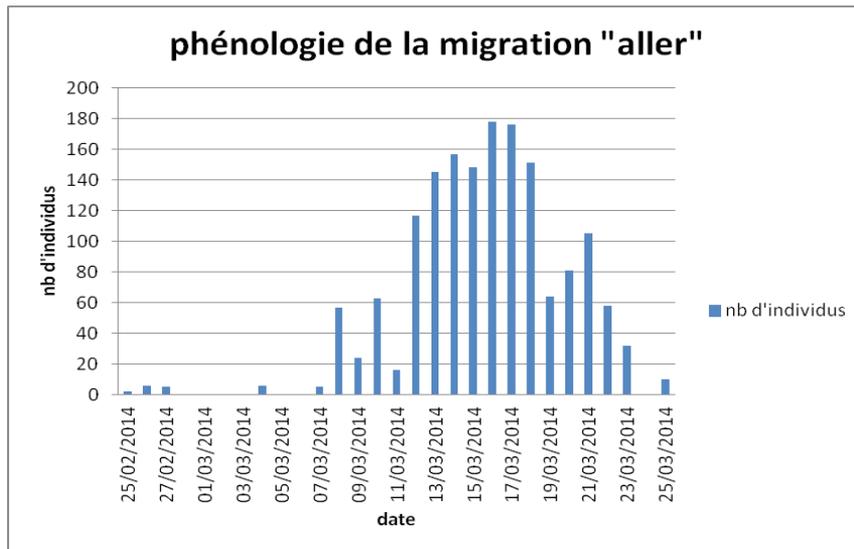
- secteur 1 : du hameau au virage du ruisseau de Chanvière
- secteur 2 : du virage du ruisseau de Chanvière aux conteneurs de recyclage
- secteur 3 : des conteneurs de recyclage au passage d'accès à la prairie
- secteur 4 : du passage d'accès à la prairie à l'angle du bois Ramuz.

La migration des animaux a été plus précoce que l'année passée du fait des conditions météorologiques particulièrement douces de ce printemps. Mais dans le détail, elle n'a réellement débuté qu'au 11^{ème} jour de l'installation après une première période plutôt fraîche sans être particulièrement froide.

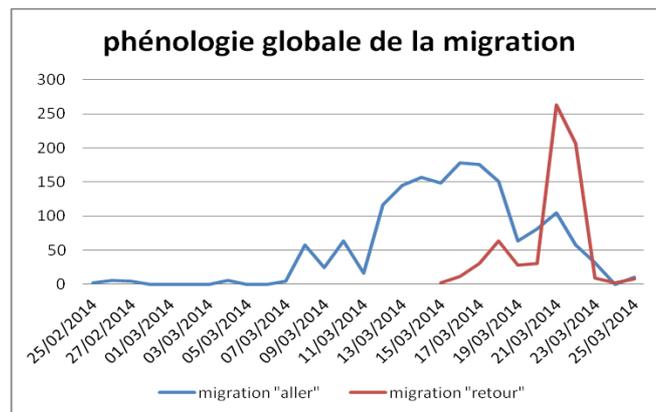
Le pic migratoire s'est étalé sur une dizaine de jours, du 12 au 21 mars, le maximum étant atteint le 16 mars (contre le 28 mars en 2013). La phénologie montre un aspect plus homogène que celui du printemps 2013 très particulier au niveau météorologique.

Il est probable qu'une fraction des animaux soit passée avant l'installation des filets et aussi après le démontage du dispositif car un passage le 29 mars a permis de dénombrer 15 animaux en migration active vers le site de reproduction (9 crapauds, 3 grenouilles rousses et 3 tritons crêtés/italiens) et un triton femelle écrasé dans le secteur 4.

Cette dernière soirée avait pour objectif de prélever des échantillons de salive des crapauds afin de participer à une étude scientifique permettant de confirmer, sur des bases génétiques, l'espèce de crapaud présente sur le site (deux espèces dont les aires de répartition peuvent se chevaucher en Rhône-Alpes sont potentiellement présentes : le crapaud commun et le crapaud épineux). Malheureusement, ces prélèvements auront été vains car nous n'avons pas pu obtenir la certitude que des analyses génétiques seraient effectivement réalisées sur ces échantillons par l'équipe scientifique.



La migration « retour », c'est-à-dire des animaux s'étant reproduit et regagnant les zones de vie terrestres, est constatée dès le 15 mars (contre le 29 mars en 2013). L'amplitude de ces retours, nettement supérieurs aux allers du 21 au 23 mars, justifie le démontage du dispositif le 26 mars bien que la migration « aller » ne soit pas totalement achevée. La présence d'animaux en retour demande aux bénévoles une attention particulière pour éviter qu'ils ne se retrouvent prisonniers sous le rabat du filet (les filets ne sont disposés qu'à l'amont de la route).



Quatre espèces ont été traversées au cours de l'opération. Aucune observation de salamandre ni de triton alpestre cette année (les observations de 2013 étaient marginales pour ces deux espèces). Le site de dépose des animaux traversés est le même que l'an passé, situé dans une prairie à plus de cinquante mètres en aval de la route.

Le tableau ci-dessous indique les chiffres totaux par espèce, ainsi que la répartition entre les mâles et les femelles lorsque cela a été possible :

Espèce	Crapaud commun	Triton crêté/italien	Grenouille rousse	Grenouille de Lesson
Total	1471	85	43	4
Sex ratio (m/f)	772/397	17/58	5/15*	

* beaucoup d'individus non sexés

Au total, ce sont donc plus de 1602 animaux (près de 30% d'augmentation par rapport à 2013) qui ont été collectés.

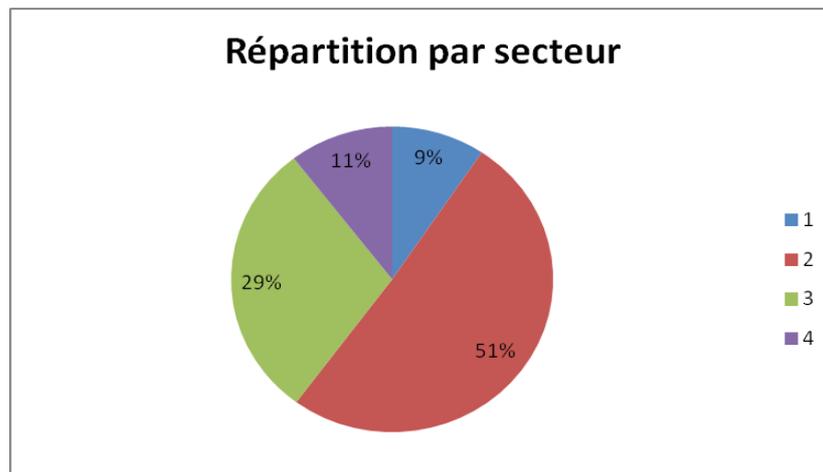
Les populations semblent équilibrées si l'on compare le *sex-ratio* à celui d'autres dispositifs de protection.

Ces résultats bruts montrent une augmentation certaine du nombre de crapauds communs (+41%), une stabilité remarquable pour la grenouille rousse et la grenouille de Lesson et une diminution de 53% du nombre de tritons crêtés/italiens.

Deux hypothèses peuvent être émises à la lecture de ces résultats :

- la population de crapauds communs aurait-elle déjà bénéficié de la mise en place du dispositif en 2013 ?
- la migration de la population de tritons crêtés/italiens a-t-elle été bien couverte par la plage temporelle d'installation des filets (leur migration maximale avait été un peu plus tardive en 2013) ?

La répartition par secteur confirme les résultats obtenus en 2013 et notamment la prépondérance des secteurs 2 et 3 qui totalisent à eux seuls 80% des animaux collectés. Les secteurs 1 (à l'amont) et 4 (à l'aval), bien que périphériques, représentent environ 10% chacun du total d'animaux collectés. Ils ne sont donc pas négligeables dans la perspective d'une installation pérenne. Cette année, des animaux provenant du hameau ont été régulièrement apportés aux bénévoles.



La buse passant sous la route au niveau des conteneurs est bien utilisée par les animaux surtout dans le sens « aller ». L'utilisation pour la migration retour demanderait sans doute un aménagement de la partie aval de la buse.

Les deux autres buses n'ont pas été suffisamment suivies cette année encore mais il semble bien que la buse aval du secteur 4 ne soit pas fonctionnelle.

Dans les secteurs 2 et 3, une buse tous les 100 mètres semble une bonne hypothèse dans la perspective d'un dispositif pérenne.

Le nombre d'animaux écrasés est très faible cette année et ne concerne que deux tritons observés en dehors de la plage d'installation des filets. L'efficacité du dispositif n'est donc plus à démontrer pour cet aspect de la problématique d'écrasement.

La participation des bénévoles :

La période de l'installation du dispositif ayant coïncidé avant les vacances scolaires, nombreuses furent les familles accompagnées de jeunes (ou moins jeunes) enfants. Très motivés, ces derniers ont été récompensés de leur participation, lors du pot offert par la CCPG, par la remise d'un diplôme.



La remise du diplôme aux plus jeunes bénévoles.

Au cours de ces 28 soirées de collectes sur l'installation, plus d'une centaine de bénévoles se sont relayés dans une très bonne ambiance. Cette année la participation bénévole représente plus de 75 heures de présence, sans compter les passages en journée...

Que ce soit pour une heure ou pour toute la soirée, cette opération permet incontestablement une sensibilisation d'un large public à la vie de ces animaux, à la problématique des écrasements. Chaque soirée s'est donc transformée en « leçon de choses » grâce aux responsables qui ont pris en charge les nombreux participants.

C'est d'abord grâce à eux, des plus jeunes aux plus âgés, que l'opération fut à nouveau un plein succès. Venus de tous horizons par les différents réseaux qui ont relayé l'information, ils ont tous par leur contribution, donné un sens à cette action de sauvegarde de la vie sauvage dans le Pays de Gex. La soirée du lundi 17 mars a été marquée par la venue sur l'installation de M Sylvain Servanton, enseignant à l'école primaire de Péron et de 6 de ses élèves de CM2, accompagnés par quelques parents. Après la présentation de l'action sous forme d'un diaporama informatique, les enfants se sont appliqués à mettre en pratique leurs nouveaux apprentissages et à confronter leurs connaissances au travail concret du terrain.



Des élèves très attentifs...

Que tous soient remerciés ! Il m'est agréable de les citer tous (par ordre chronologique ou presque !) mais il se peut que certains n'apparaissent pas (qu'ils me le pardonnent) :

Cécile Georget, Julie Warrillow et Annie, la famille Laurent (Pierre-Maurice, Alexeï, Marine, Saïlyk, Yaouen), Jacqueline Beau, la famille Cancel (Maria et Cécile), la famille Baele (Katinka+1), la famille McLellan (Andy, Spyke et Jasper), Jérémie Cholet, Marie-Jehanne Rebours (+1), la famille Van el dik (Ulf, Agneta, Maria, Jan, Kaysa et Marnix), la famille Debard & *al.* (Jérémie, Virginie, Charlotte, Louise, Noah Seguin, Mila, Thomas et Elodie Rivetti, Julien, Zoé et Zdenka Jardon, Théo Ducros), Dominique Zaslona, Andrée Blanchard, la famille Liotta (Mady, Gabriel et Chloé), Jacqueline Bonnefoy, Odile Lorin et Catherine (Eric et ses deux filles), la famille Ménoni (Christelle, Charlie, Bastien et Gaël), la famille Poirier (Mario et Joni), Jean-Christophe Delattre, la famille Cuillerot (Gaëlle et son mari, Paul et Laureline), la famille Sanders (Emmanuelle et Robin), la famille Barnett (Catherine, Mark, Florian, Béatrix, Céleste et Ana), la famille Vaumousse (Carmen et son mari + Francine), la famille MacNabb/Nadjafis (Anne, Darius et Armand), la famille Corcelle (Anne, Samuel et Zoé), Mariella Picasso (+ Alexia et Iftenie), la famille Dumas (Manu, Laurence, Alexane, Tom et Callista), Sylvain Servanton et ses élèves (Ethan Skeates, Valentin Charvet, Katinka Baele, Cécile Cancel, Jade Grivot, Matéo Charvet), Corinne Charvet, la famille Pralavorio (Corinne et Noémie + Marie Thibert), la famille Dubroulle (Sonia + 2), Michèle Moulin-Callot, la famille Piot (Bram, Jane, Charlie, Daniel), L. Vibias et E. Peloille, Lyne Hopkins, Marjorie Lathuillière, Axelle et Stéphane Gardien.

Conclusions :

La population d'amphibiens de Feigères se porte plutôt bien et la mise en place de cette seconde campagne de protection ne peut que renforcer cette affirmation. Le dispositif mis en place permet d'éviter la quasi-totalité des écrasements et démontre qu'il est justifié d'envisager un aménagement pérenne de type crapauduc dans le secteur.

L'acceptation par les riverains a été nettement ressentie cette année, notamment au regard des témoignages de sympathie reçus par les bénévoles et par les comportements routiers (vitesse réduite sur l'installation...).

Bien entendu, il reste (et restera) un petit noyau d'opposants (ou d'ignorants) comme en témoigne le panneau aval retrouvé couché le 11 mars en fin de soirée... mais tout espoir n'est pas perdu car le panneau disparu de l'an passé a refait son apparition lors du démontage...

Enfin pour finir sur une note positive cette année, nous nous félicitons de l'extraordinaire mobilisation des bénévoles qui motive plus que jamais de reconduire l'opération dès le printemps prochain !



De la promiscuité du seuu...



...à la liberté en toute sécurité.



Grenouille rousse (*Rana temporaria*) dans le filet.